

ENQUETE ► Mathieu Morverand a été interpellé en Islande

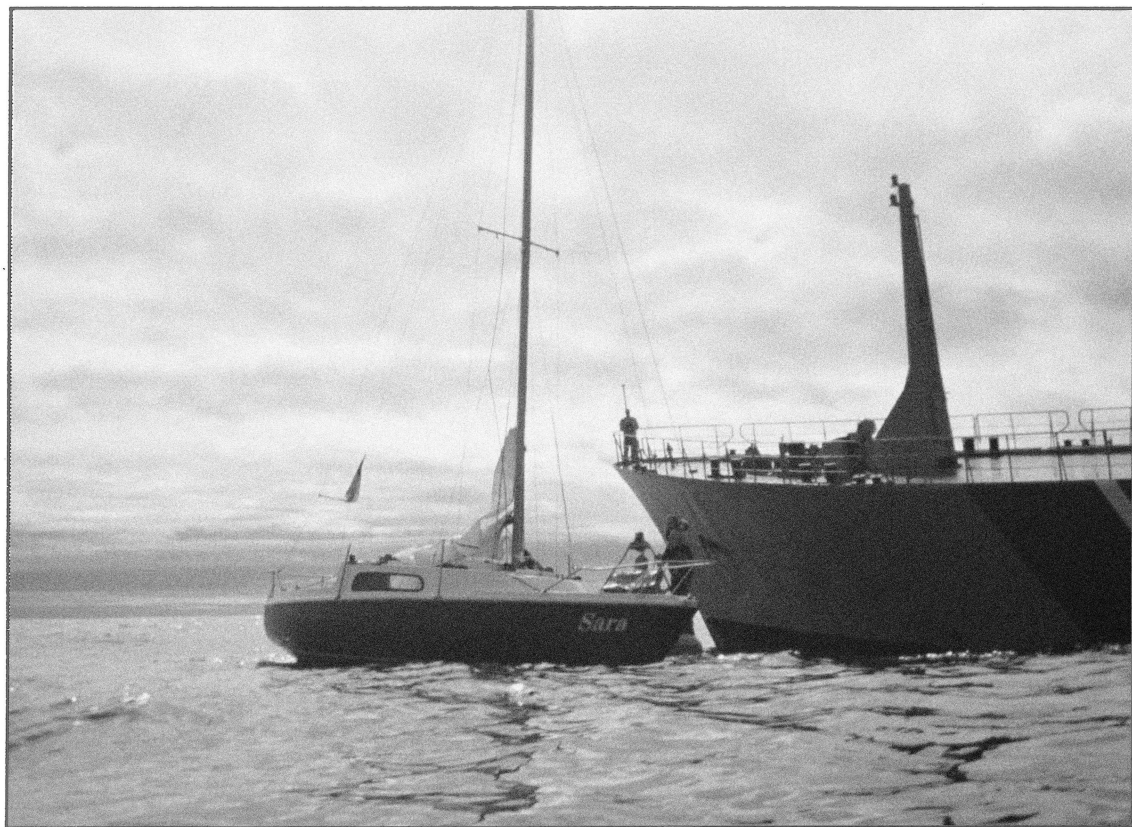
Deux mois de galère pour récupérer un rafirot

MATHIEU MORVERAND n'en est pas à une aventure près. On peut même dire que ce jeune Breton de 24 ans les accumule depuis quelques années : traversée de la manche en kayak en 1989, transatlantique en solitaire à la pagaie durant l'été 1995... Pourtant, l'odyssée qu'il vient de vivre est tout aussi inattendue. Un incroyable périple de deux mois, avec pour seule motivation, l'amour d'un vieux bateau, qu'il croyait ne jamais retrouver.

L'histoire remonte à l'été 1990. Mathieu, en vacances chez ses parents dans le Finistère, part avec le vieux voilier de son père, l'« Ar Melhin », un petit love-love de 6 mètres. Direction, l'Islande. Sans le sou, il est contraint, huit mois plus tard, de rentrer en France, laissant le vieux voilier, très abîmé, à Reykjavik. Il écrira plus tard à l'ambassadeur de France en Islande pour faire rapatrier le bateau, mais il apprendra, à son grand désarroi, que les douanes islandaises l'ont vendu aux enchères. Les années, et les aventures, se sont ensuite succédé sans qu'il parvienne à faire son deuil du vieux rafirot...

« Je ne pouvais le laisser là-bas »

Et puis cet été, le conseil général des Hauts-de-Seine confie à Mathieu Morverand la tête d'un raid à VTT en Islande, avec vingt jeunes de la banlieue. Et c'est totalement par hasard, à la fin de ce séjour, que le jeune homme retrouve son voilier, repeint, retapé et rebaptisé « Sara », dans le port de plaisance de Reykjavik. « Ça m'a brutalement remis à l'esprit tout ce que j'avais vécu à bord, je ne pouvais pas le laisser là-bas, raconte-t-il. J'ai ramené tous mes jeunes à Paris en y pensant sans cesse, j'ai tourné en rond pendant



Le voilier de Mathieu Morverand interpellé au large des côtes islandaises par les gardes côtes (© photo : I. Assaël)

une semaine, j'ai essayé de joindre les douanes islandaises, en vain... Alors le 10 août, je suis reparti. » Un copain décide de l'accompagner, et ils mettent tout deux sur pied une opération pour récupérer l'« Ar Melhin ».

Le 22 août au soir, après maintes hésitations, Mathieu glisse une missive expliquant son geste dans la boîte aux lettres de l'ambassadeur de France et se rend au port. « Comble d'infortune, le vent était tombé et nous nous sommes aperçus que le moteur du bateau avait disparu...

Mais quand j'ai mis les pieds dessus, j'ai compris que je ne pouvais pas faire marche arrière. Alors à 4 heures du matin, on est parti à la rame ! » Le lendemain, un gros coup de corne de brume surprend les deux jeunes gens à quelques milles des côtes : « You're under arrest ! » (« Vous êtes en état d'arrestation »).

Retour manu militari au port. Mathieu fait la Une de tous les journaux islandais. Le nouveau propriétaire du bateau, apprenant l'histoire, décide de retirer sa plainte. Et même le commissaire qui le main-

tient en garde à vue, s'émeut de son histoire et prend à sa charge les frais d'interprète ! Finalement, Mathieu passe en procès, le 1^{er} septembre... Et, miracle, les douanes sont condamnées à lui restituer le voilier !

Amaigri, épuisé, Mathieu Morverand est revenu mardi matin en héros avec l'« Ar Melhin II » dans le port du Belon-en-Moëlan, dans le Finistère-Sud. « On a failli échouer sur des récifs, on a été escortés par des dauphins mais on est arrivés. J'ai été fou, mais je ne regrette rien. »

Florence DEGUEN